

QUELQUES CAPTURES INTERESSANTES A PRIMEL

(Revue Française d'Ornithologie. 10, 1926. - p. 95-96)

ont dû échapper aux poursuites des chasseurs ou passer tout à fait inaperçus. Ce mouvement de migration, chez une espèce très peu migratrice, doit être vraisemblablement imputé au refroidissement qui a sévi sur toute l'Europe au commencement de l'hiver.

La Grande Outarde ne se reproduit plus à l'heure actuelle sur notre continent que dans les steppes de l'Europe Orientale et de la Péninsule ibérique.

Elle a cela de commun avec plusieurs autres espèces telles que le Vautour arrian, l'Aigle impérial, la Cigogne noire, la Grue cendrée, autrefois largement répandues en Europe, mais qui ne peuvent plus se reproduire aujourd'hui que dans des régions où la nature n'a pas été modifiée par la civilisation. Leur habitat est de ce fait complètement disjoint et surprenant au premier abord.

Les Outardes observées cet hiver en France venaient vraisemblablement de l'est de l'Europe.

H. HEYM DE BALSAC.

Merle bagué.

Notre collègue Henri Jouard nous communique la note suivante :

« Mon ami le Docteur Poty me signale que, le 5 octobre 1925, on a tué à Vincelles (Bresse Louanaise, Saône-et-Loire) un Merle noir bagué :

Sempach Helvetie 3960

Il serait intéressant de savoir dans quelles circonstances et quand ce Merle suisse a été bagué. D'autant qu'on tient généralement *Turdus merula* pour un oiseau plus erratique (sinon sédentaire) que proprement migrateur.

Quelques captures intéressantes à Primol (Finistère)

L'automne plus froid que les années précédentes, sans avoir été pour cela rigoureux — seulement deux jours de gelée blanche — a fait venir sur le littoral des migrants que nous n'avons pas l'habitude d'y rencontrer.

Le début d'octobre a été caractérisé par de très nombreux et très forts passages de Geais.

Le 30 octobre je captuais ♂ et ♀ de *Sterna paradisea*

Brünn., espèce que je n'avais jamais rencontrée encore dans mes parages.

Dans les premiers jours de décembre, je vis au même endroit un adulte de la même espèce qui séjourna pendant deux ou trois jours lors d'une tempête, puis disparut.

En novembre j'obtins sur la même petite grève de galets un Stercoraire parasite *Stercorarius parasiticus* (L.), dans un état d'épuisement et de maigreur extrêmes ainsi qu'un Eider ♀ jeune *Somateria m. mollissima* (L.), dans le même état. Quelques jours plus tard, au même endroit, j'eus la chance d'obtenir un très beau ♂ de Pluvier varié *Squatarola squatarola* (L.). Cette espèce rencontrée par petites bandes sur tout le littoral nord du Finistère au moment de son passage, il y a une quinzaine d'années, ne fréquente plus nos rivages qu'à de très rares exceptions.

Une bande d'une vingtaine de ces oiseaux a séjourné dans l'intérieur des terres durant le mois de décembre.

Les Bruants des neiges *Plectrophenax nivalis* (L.), ont été moins nombreux cette année. Il semble aussi que les Goélards soient descendus plus au Sud, en particulier *Larus Canus* et *Rissa tridactyla*. On n'en voit que très peu de spécimens. Par contre le Bécasseau violet *Calidris m. maritima* est en augmentation.

E. LEBEURIER.

CONGRÈS ORNITHOLOGIQUE INTERNATIONAL

Les personnes désirant assister au Congrès de Copenhague (24-29 mai 1926), y faire des communications et retenir des places dans les Hôtels doivent informer le plus tôt possible et au plus tard le 16 mai l'honorable secrétaire,

M. P. BOVIEN, chez M. LEHN-SCHIÖLER
14-16, Uraniavej, Copenhague, Danemark.

La contribution de chaque membre du Congrès est fixée à 1 livre sterling ou à l'équivalent ; 10 schilling pour les Dames.

J. S.
Cou
Bird
will
Capt.
on
Ug
C. A.
Col
Isl
Fr.
fr
P. f
Qt
Cl

N.
r
C
I
I

B

I

I